Allemagne : procès du migrant tueur qui était salué par Merkel comme un modèle d'intégration

écrit par Jules Ferry | 10 octobre 2020

Le migrant modèle et sa victime.

Résumé de l'affaire :

Allemagne: le migrant musulman était salué par Merkel et les médias comme un modèle d'intégration et même appelé ***« ambassadeur de Saxe ».***

En avril 2020, il fracasse le crâne de son ex à coups de bouteille de bière.

Au procès qui a débuté le 7 octobre, il se tait, se cachant derrière des dossiers.

Réaction des gauchistes : ils détournent l'attention de l'islam et des migrants en manifestant contre…les

« *féminicides* » !

Edris Z. était salué comme «***Ambassadeur de Saxe***» pour son assimilation exemplaire dans la société allemande.

Mais il semble qu'il portait encore en lui certaines des attitudes et des prédispositions forgées par une culture de violence qui oblige à battre les femmes «*dont vous craignez la désobéissance*» (Coran 4:34).

Pourtant, personne n'aurait pu prédire que cela se produirait, car il n'y a, là encore, aucun moyen fiable de faire la distinction entre les musulmans pacifiques et les violents.

Le crâne de la jeune mère brisé par vengeance:« *L'ambassadeur de Saxe* »se tait au tribunal, source : TAG24

Leipzig – Pour le procureur, c'était un meurtre de vengeance froidement planifié. Le procès contre Edris Z. (31 ans), qui a tué une jeune mère dans la forêt d'Auwald en avril comme l'avait rapporté TAG24, a débuté mercredi devant le tribunal régional de Leipzig.

Edris Z. entre dans la salle d’audience dans la matinée, cachant son visage derrière un dossier. Quatre huissiers de justice le gardent. Devant le palais de justice, près de 100 personnes recyclent le filon du migrant et manifestent en même temps contre les féminicides – c’est le terme politique pour désigner les meurtres de femmes.

Sans un mot, l’Afghan, qui a émigré en Allemagne avec ses parents en 1995, prend place à côté de ses avocats. En 2006, l’accusé a été **décrit par l’ancien Premier ministre saxon**

Georg Milbradt (75 ans, Union chrétienne-démocrate) comme un «*ambassadeur de Saxe*» comme un excellent exemple d'intégration réussie, et il a obtenu la citoyenneté allemande en 2015.

La jeune mère avec son bébé dans les bras a été tuée alors qu'elle se promenait dans une forêt, près de Leipzig, en Allemagne.

Le meurtrier, son ancien petit ami, l'a traquée depuis la séparation. Cet Afghan, travailleur social et militant antiraciste, a été souvent présenté comme un modèle d'intégration. Il était même qualifié d'*"ambassadeur de la Saxe".*

Le meurtre d'Auwald à Leipzig a été le point culminant d'une relation toxique dans le milieu des travailleurs sociaux. Des mois avant l'acte sanglant, la victime était traquée par l'homme maintenant emprisonné pour meurtre.

Edris Z., âgé de 30 ans, est venu d'Afghanistan en Saxe centrale avec sa famille à l'âge de six ans. Devenu un assistant social, il a également été un militant antiraciste très actif, ayant participé à de nombreuses manifestations.

La victime, Myriam Z., âgée de 37 ans, a été élevée dans une famille multiculturelle, d'une mère allemande et d'un père algérien. Elle a étudié l'arabe et a travaillé comme assistante sociale pour plusieurs associations dont le fonds de commerce est ***"l'intégration des réfugiés".***

Edris Z. a été conférencier dans les lycées et a même été appelé "*ambassadeur de la Saxe*" par l'ancien Premier ministre de Saxe Georg Milbradt (CDU) lorsqu'il a reçu une bourse en 2006.

Après des études de philosophie, Edris a été naturalisé en 2015, puis il a travaillé comme travailleur social dans l'aide aux réfugiés.

C'est là qu'il a fait la connaissance de Myriam et ils sont devenus un couple. **Lorsqu'elle a mis fin à la relation, l'immigré afghan est devenu fou. Il a traqué Myriam pendant des mois. Il a même été soumis à une interdiction officielle de l'approcher.**

Lorsque Myriam est tombée enceinte d'un autre homme et a donné naissance à une fille en février, cela a signifié son arrêt de mort.

Le 8 avril dans la matinée, il a tendu une embuscade à la jeune mère qui se promenait dans la forêt avec son bébé. L'enquête a révélé qu'il lui a fracassé le crâne par derrière. Deux jours plus tard, Myriam a succombé à ses graves blessures à l'hôpital.

Flash-back: Le matin du 8 avril, Myriam Z. (37 ans) a enfilé

son porte-bébé, y a soigneusement mis sa fille Ava, âgée de deux mois et demi, et est allée se promener dans le sud de la forêt d'Auwald.

Selon l'acte d'accusation, Edris Z. y séjournait également. Pas par hasard. Mais **avec un marteau dans son sac à dos et le projet de tuer.**

Edris et Myriam étaient autrefois un couple. Tous deux ont travaillé comme travailleurs sociaux dans l'aide aux réfugiés. Le jeune Afghan ne s'est jamais remis du fait que la femme sûre d'elle-même s'était séparée de lui à un moment donné. Selon l'enquête, Edris Z. traque depuis lors son ex-petite amie.

Et il est devenu violent: quand Edris Z. a vu Myriam en compagnie d'un autre homme en août 2018, il l'a agressé.

L' accusation mentionne une attaque de morsure sauvage, et l'accusé avait également tenté d'arracher les yeux du rival migrant (25 ans) avec ses ongles. La victime a subi de graves blessures aux yeux et des morsures sur tout le corps, et un morceau de son oreille a également disparu par la suite.

La plainte de Myriam pour demander une protection l'a condamnée.

Myriam a ensuite dénoncé le harceleur et obtenu une interdiction d'Edris Z. via la loi sur la protection contre la violence.

C'était sa condamnation à mort. Dans les accusations de meurtre, les procureurs déduisent que Z. a tué son ex-petite amie afin de la punir pour l'avoir dénoncé.

Le harceleur s'est donc approché de la jeune mère par derrière et lui a brisé le crâne.

Même lorsque Myriam est tombée au sol, elle s'est

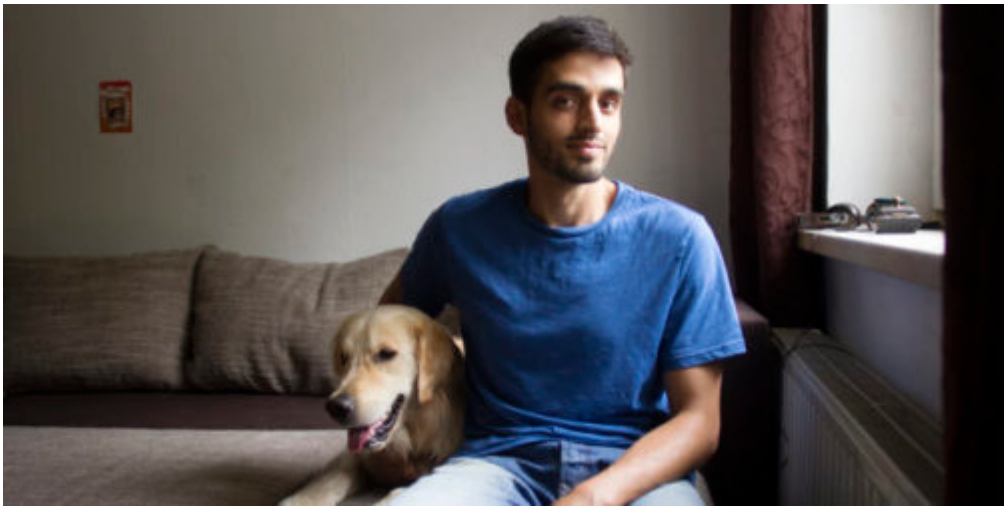
couchée de manière protectrice sur son bébé et n’avait donc pas les mains libres pour protéger sa tête, mais l’accusé a continué à la frapper.

Le parquet énumère au moins dix coups, dont quatre sur la tête, comme l’indique l’examen médico-légal.

Article de propagande pro-migrants, 2018 : visite chez Edris Zaba, extraits.

https://taz.de/Der-Hausbesuch/!5472211/

En visite chez Edris Zaba à Leipzig.



Il vit en Allemagne depuis plus de 20 ans, mais n’a la

citoyenneté allemande que depuis 2015 – et travaille dans l'aide aux réfugiés.

A l'extérieur : son golden retriever joue avec un bâton sous les cordes à linge dans le jardin.

A l'intérieur : Dans le salon se trouve son joyau : une étagère avec des disques et des livres. La collection comprend Johnny Cash et Ali Hassan Kuban, voix nubienne en exil. Un étage plus bas, Fromm était aligné avec Hesse, **Goethe** avec un **Coran.**

Sur le grand canapé, Zaba s'assied avec son chien.

Absurde : le sentiment qu'il éprouve lorsqu'il recevra la nationalité allemande en 2015. Une cérémonie solennelle, mais Zaba ne veut pas faire la fête.

Il rit lorsqu'il raconte : ***"Je n'ai pas pu m'en empêcher et j'ai applaudi le bureau d'enregistrement des étrangers. C'est bien qu'après vingt ans, vous ayez réussi à me reconnaître. C'est après tout ce temps que vous daignez me dire "bienvenue" ? Je suis même un peu saxon, je suis ici depuis longtemps".***

Dans l'article, il fustige les *"Allemands blancs"* **…**